

Néolithique ancien de la grotte de Bois-Bertaud à Saint-Léger-en-Pons (Charente-Maritime)

par Jacques Gachina, José Gomez et Roger Joussaume

ABSTRACT

The radiocarbon date for the charcoal from the Leduc-Boujot-Cassen excavation is 6750 ± 110 BP (between 5530 and 5700 BC, using the Gilot-Mahieu method). If this effectively corresponds to the period of the Bois-Bertaud vases, there is no point in looking to the North for possible ancestors for their cultural group. On the contrary, it must be inferred that it was rather the latter which spread towards the Paris Basin.

HISTORIQUE DES RECHERCHES DANS LA GROTTE DE BOIS-BERTAUD ET LES COLLECTIONS EN PROVENANT

Non loin de Pons, la grotte de Bois-Bertaud à Saint-Léger-en-Pons est un boyau karstique découvert en 1901 par Léon Moreau. Si nous nous référons au carnet de collection établi par ce chercheur, la mention de la grotte apparaît pour la première fois en janvier 1901. Avec la trouvaille d'« os empâtés dans des concrétions calcaires », sont également signalés 5 lames de silex, plusieurs fragments d'os polis, 2 coquillages marins, 2 fragments de crânes humains. Puis à nouveau en mars 1901, « 1 pierre à écraser le blé ». En décembre 1901 sont inscrits quelques outils en silex, fragments de crâne humain et, à nouveau des « os humains empâtés dans des stalagmites ». Après une année sans trouvaille indiquée, un grattoir est noté au mois de décembre 1902. Presque un an s'écoule et en novembre 1903 sont inscrits « 1 incisive de bovidé avec trou de suspension » et 1 grattoir.

Décembre 1903 semble la période de fouille la plus active puisque nous trouvons mentionnée la quasi-totalité du matériel trouvé dans cette grotte. Après cette date, plus aucune trouvaille provenant de Bois-Bertaud ne figure sur le carnet de la collection Moreau (carnet ouvert en septembre 1899 ; la dernière trouvaille y a été portée en janvier 1914). Il semble donc que les recherches ont été épisodiques. La fouille, sans doute expéditive, apparaît cependant assez limitée. Mais combien de fouilleurs clandestins ont opéré depuis ?

Le produit des fouilles Moreau est en partie conservé au Musée du château de la Roche-Courbon à Saint-Porchaire (Chte-Mme) et constitue, avec 29 tessons, la plus riche des collections de Néolithique ancien venant du site. Son inventaire s'établit comme suit :

— 3 fragments de bords non décorés, de même facture mais provenant de 2 vases différents (2 figurés, fig. 3, n° 1 et 2) ;

— 4 tessons non décorés dont 1 fragment de col (fig. 3, n° 3) ;

— 3 anses semblables à ensemblent et perforation verticale (1 figurée, fig. 3, n° 4) ;

— 11 tessons à pâte de même facture et même décor poinçonné paraissant appartenir au même vase : 4 fragments de bord (3 figurés, fig. 1, n° 1), 1 anse (fig. 1, n° 8), 6 fragments de panse (5 figurés, fig. 1, n° 2 à 6) ;

— 6 tessons de céramique épaisse portant le même décor poinçonné ou non ornés semblant provenir d'un même récipient, certains jointifs : 1 grosse anse que nous avons pu recoller sur un grand fragment de

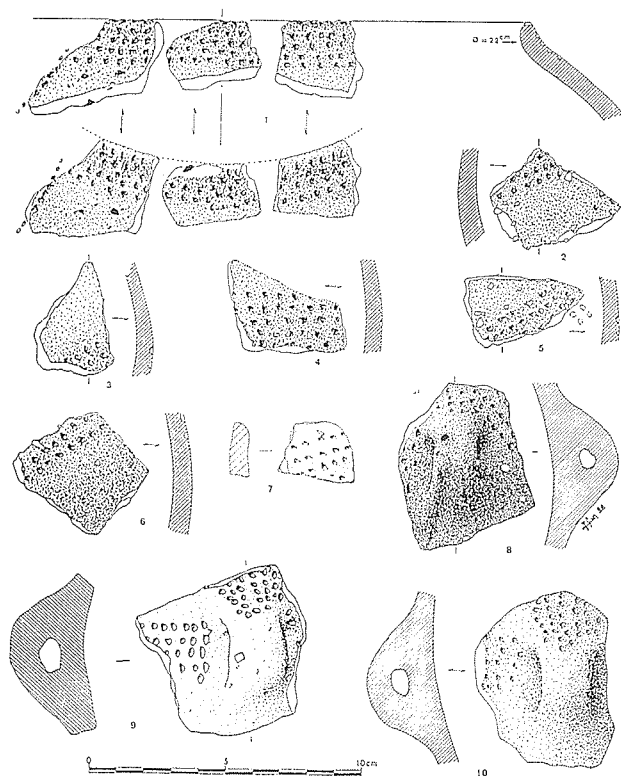


Fig. 1 - Poterie du Néolithique ancien : Grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme). Coll. L. Moreau, Musée de la Roche-Courbon à St-Porchaire (Chte-Mme), sauf : n°s 7 et 9, d'après M. Leduc et *al.* ; n° 10, Coll. J.-R. Colle, Musée de Royan.

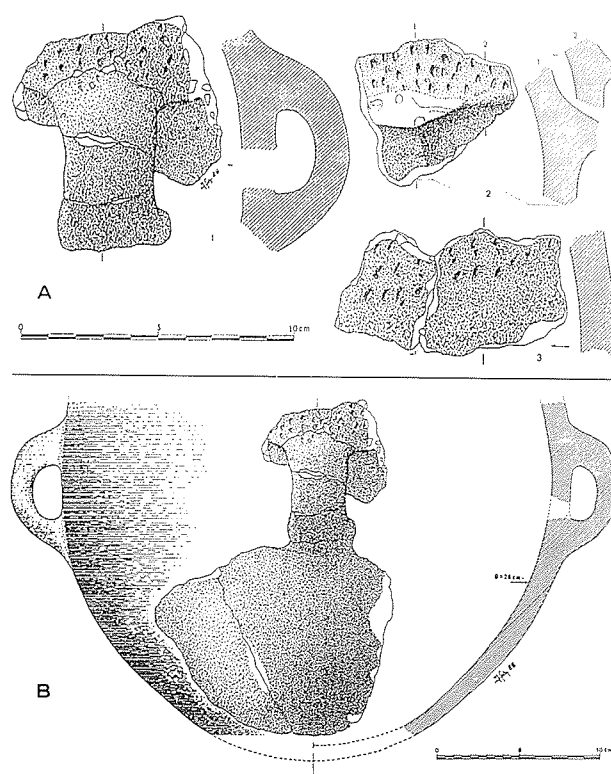


Fig. 2 - A - Poterie du Néolithique ancien : Grotte de Bois-Bertaud à Saint-Léger-en-Pons (Chte-Mme) - Coll. L. Moreau, Musée de la Roche-Courbon à St-Porchaire (Chte-Mme). B - Reconstitution partielle d'un grand vase du Néolithique ancien de la grotte de Bois-Bertaud d'où provient l'anse A1.

panse brisé en deux parties (fig. 2 A, n° 1 et fig. 2 B), 1 fragment d'une grosse anse (fig. 2 A, n° 2), 1 fragment de panse (en 2 parties) (fig. 2 A, n° 3) ;

— 1 tesson portant un décor poinçonné différent des précédents (fig. 3, n° 5) ;

— 1 tesson à impressions digitées (fig. 3, n° 7).

D'autres pièces figureraient dans la collection J. Morel entrée depuis peu au Musée de l'Homme (elles auraient fait partie des anciennes collections Goy ou Deschamps). Les objets déposés au Musée de Royan proviennent d'une fouille effectuée en 1960 par J.-R. Colle (Colmont, 1987). Plus récemment, en 1985 et 1986, deux autres campagnes ont été conduites par M. Leduc, Chr. Boujot et S. Cassen (Leduc et *al.*, 1987). La coupe alors pratiquée permit la découverte de tessons néolithiques de différentes époques, d'ossements humains et animaux, dans un milieu très remanié. Les très abondants charbons de bois recueillis furent datés à 6750 ± 110 ans BP, soit une date réelle comprise entre 5530 et 5700 BC (Gilot et Mahieu, 1987).

LA CÉRAMIQUE ATTRIBUÉE AU NÉOLITHIQUE ANCIEN

Dans l'ensemble, cette céramique a une couleur brun rose pour les vases peu épais (5 à 7 mm). Pour les tessons plus épais (10 à 12 mm), la teinte passe au brun foncé/noir. La pâte contient un dégraissant de grains de quartz souvent assez gros, parfois visibles en surface malgré un bon lissage. Des 17 tessons décorés, dont 2 seulement purent être recollés, 16 portent le même type de décor de ponctuations juxtaposées en lignes formant des bandes, certaines parallèles à l'ouverture, d'autres en zig-zag sur la panse, ou encore perpendiculairement au plan de l'ouverture. Seul un tesson (fig. 3, n° 7) porte deux séries parallèles d'impressions digitées sous un renflement. Avec les deux tessons conservés au Musée de Royan (fig. 1, n° 10 et fig. 3, n° 6) et deux autres trouvés lors des récentes fouilles (Leduc et *al.*, 1987) (fig. 1, n°s 1 et 9) ce sont vingt tessons décorés de ponctuations qui sont actuellement connus dans la grotte de Bois-Bertaud.

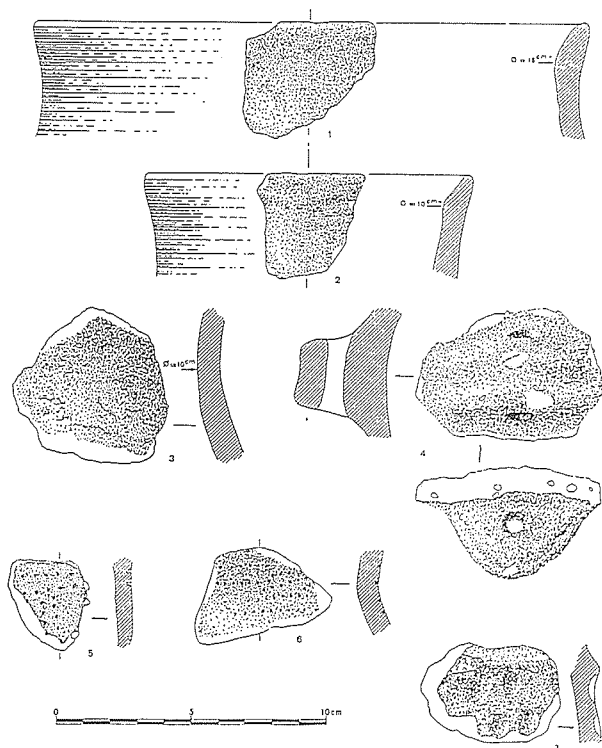


Fig. 3 - Poterie du Néolithique ancien : Grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme) - Coll. L. Moreau, Musée de la Roche-Courbon à St-Porchaire (Chte-Mme), sauf n° 6, Coll. J.-R. Colle, Musée de Royan.

Parmi eux, cinq portent des anses (ou fragments) plus ou moins rubanées. L'anse n° 1, fig. 2 A, a pu être recollée à un gros fragment de panse, ce qui permet de donner une idée assez précise d'un vase globulaire dont on peut conjecturer qu'il se refermait à l'ouverture (fig. 2 B) et qu'il portait deux anses diamétralement opposées. Le décor consiste en un ensemble de ponctuations se situant au-dessus de l'anse, exécutées à l'aide d'une pointe mousse appliquée obliquement sur la paroi du vase.

L'anse de la fouille Leduc, Boujot, Cassen présente une série de ponctuations décrivant un V au-dessus du ruban et une bande de lignes ponctuées au niveau de l'ouverture de l'anse (fig. 1, n° 9). Elle est en tous points semblables à celles de la collection Moreau (fig. 1, n° 8) et de la collection Colle (fig. 1, n° 10) au point que l'on peut penser qu'elles appartiennent au même vase. Le décor de ces tessons est réalisé à l'aide d'une pointe mousse dont l'application est moins oblique et plus profonde que sur le vase précédent. Les fragments de panse portant le même décor, au nombre de 7 : 6 à La Roche-Courbon (5 figurés, fig. 1, n° 2 à 6) et 1 hors stratigraphie dans la fouille récente (fig. 1, n° 7), pourraient venir d'un même vase qui développerait un décor d'une bande en zig-zag constituée de plusieurs lignes de ponctuations pouvant se raccorder

aux anses précédentes. 4 tessons (3 figurés, fig. 1, n° 1) appartiennent à l'ouverture d'un récipient refermé, à lèvre redressée et crénelée, qui porte sous le bord quatre lignes parallèles de ponctuations. Sur l'un des tessons se voit, près d'une cassure, un alignement de points perpendiculaires au bord du vase. L'exécution du décor, la texture de la pâte permettent de penser que tous ces tessons sont susceptibles d'appartenir au même vase que les anses et les tessons décrits ci-dessus.

Le tesson n° 5, fig. 3, porte un décor de deux bandes de ponctuations orthogonales, d'exécution quelque peu différente. Ici, l'outil utilisé est une tige ou un poinçon fin enfoncé verticalement et assez profondément. Ce tesson ne présente pas de courbure. Le tesson n° 6, fig. 3 (Musée de Royan) se situe au niveau de la rupture de pente entre le col et la panse d'une bouteille. Plusieurs lignes de ponctuations sont visibles. Ce décor est d'exécution semblable à celui du tesson précédent.

Des tessons non décorés mais à pâte de texture semblable, se rapportent à des anses à ensemblent et perforation verticale, au nombre de trois, des fragments de cols et de bords (fig. 3, n° 1, 4). Un fragment de bord de la fouille Leduc, Boujot, Cassen, doit appartenir à cette même série.

L'ensemble des tessons de Bois-Bertaud suggère l'existence de deux séries de vases essentiellement : vases sphériques refermés à l'ouverture, bouteilles.

AUTRES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

Quelques éléments recueillis lors des fouilles du début du siècle peuvent appartenir à ce même horizon culturel. On remarquera en particulier deux armatures à tranchant transversal à silhouette trapézoïdale et retouches abruptes des bords, une incisive de cervidé perforée à la racine, un *Purpura lapillus* scié et deux disques en test de coquillages (fig. 4).

LE NÉOLITHIQUE ANCIEN DE BOIS-BERTAUD DANS LE CONTEXTE RÉGIONAL

Les vestiges recueillis à Bois-Bertaud ne sont pas en situation stratigraphique assurée et les relations des divers éléments entre eux et avec la datation C14 ne sont que pure hypothèse. Si l'ensemble était homogène, il présenterait des vases à forme sphérique et en bouteille, décorés de lignes ponctuées sur la moitié supérieure ou non décorés, qui seraient associés à des armatures tranchantes à retouches abruptes des bords et des petits disques en test de coquillage.

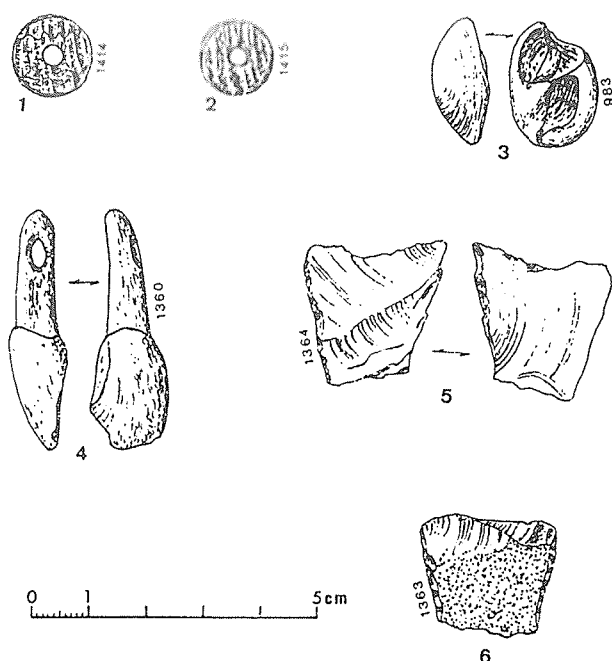


Fig. 4 - Grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme) - n°s 1 et 2 : Petits disques en test de coquillage ; n° 3 : *Purpura lapillus* façonné ; n° 4 : Incisive de cervidé perforée à la racine ; n°s 5 et 6 : Armatures à tranchant transversal à retouches abruptes des bords - Coll. L. Moreau, Musée de la Roche-Courbon à St-Porchaire (Chte-Mme).

Il semblerait que nous ayons là un groupe du Néolithique ancien assez original, qu'on ne met en parallèle qu'avec difficulté avec les autres ensembles régionaux, à moins qu'il n'y ait là qu'illusion produite par la modicité générale des ensembles étudiés dans l'Ouest de la France.

Les séries d'impressions digitées placées sous un renflement sont connues sur les sites littoraux de la Gironde à la Vendée (Joussaume, Pautreau, Gomez, 1987 ; Joussaume, 1981 et 1987 ; Frugier, 1982 ; Moreau, 1983), et à la Tranche-sur-Mer (Vendée) datés à 6450 ± 150 BP, soit une datation réelle comprise entre 5270 et 5530 av. J.-C. (Gilot et Mahieu, *op. cit.*). Remarquons qu'à la Tranche-sur-Mer existe aussi un tesson décoré de petits points circulaires ; cependant, le décor digité prédomine sur le site vendéen. De telles ponctuations existent, semblant remplir un triangle accroché au bord d'un grand vase, dans l'abri de Bellefonds dans la Vienne où se trouvent aussi des décors digités et le décor par impression, connu jusque dans le Bassin Parisien et bien représenté en Gironde, en Charente-Maritime à Chérac (Gomez et Joussaume, 1987) et à Benon, en Vendée à Longeville-Plage (Joussaume et *al.*, 1979).

Les bouteilles de Bois-Bertaud nous renvoient à celle de la base de la couche 9 de la grotte du Quéroy en Charente (Gomez et Joussaume, 1986). Il s'agit ici d'une bouteille volumineuse à panse sphérique et col court évasé, munie de trois anses à ensellement médian, présentes aussi à Bois-Bertaud, disposées

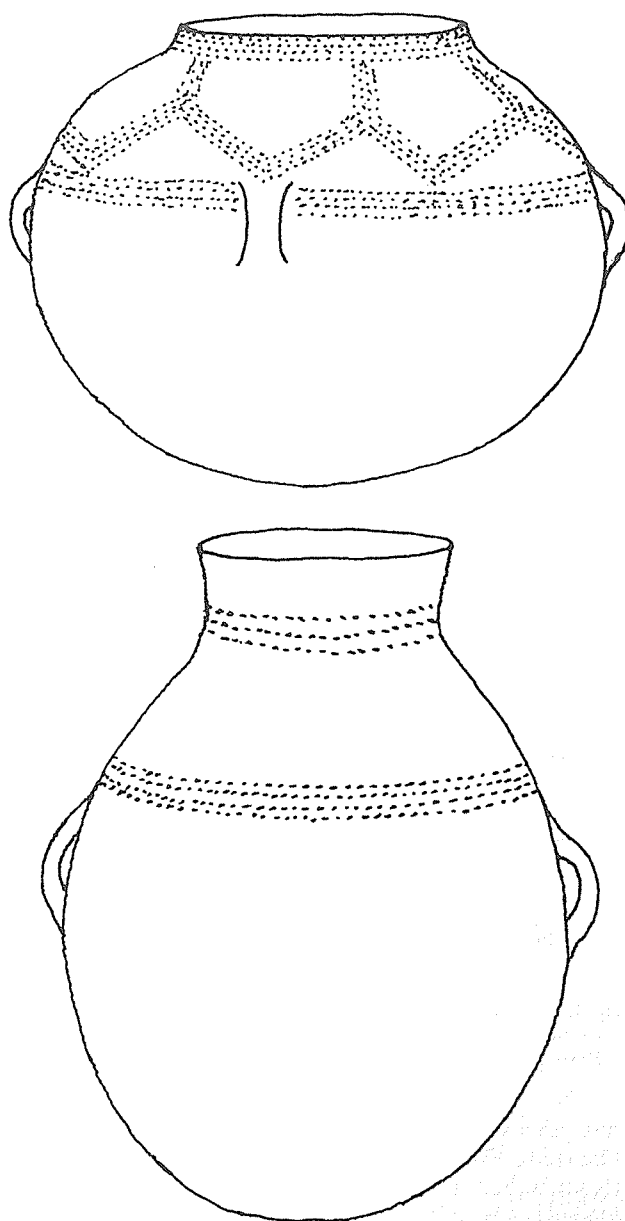


Fig. 5 - Formes de vases suggérées par les tessons du Néolithique ancien de la grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme).

dans des plans différents et alternant avec des boutons ovales. Des armatures à tranchant transversal à retouches abruptes des bords et peut-être quelques microlithes appartenaient au même niveau. Une datation sur charbon de bois à 7600 ± 140 ans BP, soit une date réelle comprise entre 5750 et 6060 av. J.-C. (selon Gilot et Mahieu, *op. cit.*) n'est pas sûrement corrélable avec le matériel cité ci-dessus. Cette bouteille présente des caractères connus en milieu Cerny, mais cette impression reste à vérifier par d'autres trouvailles.

Quant aux disques en test de coquillage, on peut les rapprocher des 3 000 découverts lors du tamisage

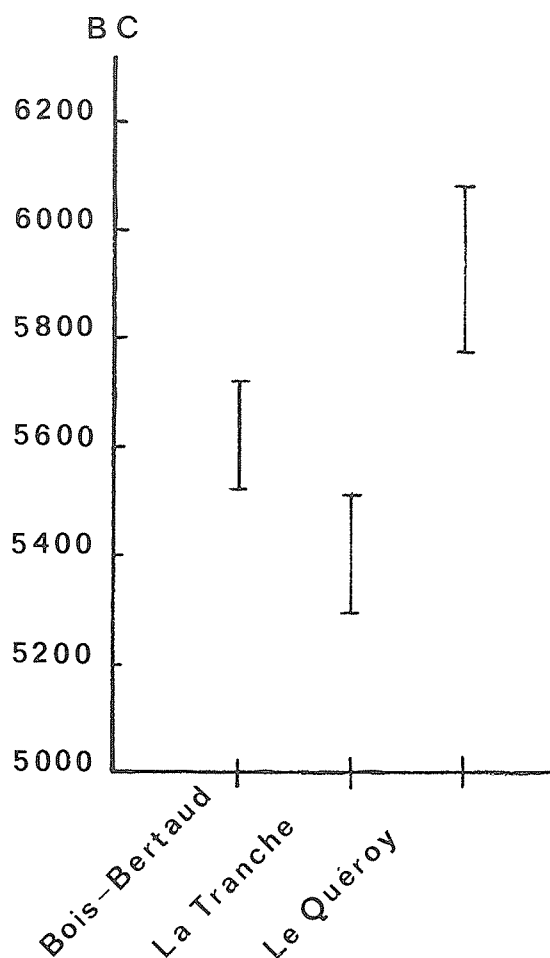


Fig. 6 - Datations du Néolithique ancien du Centre-Ouest et position chronologique provisoire supposée du matériel Néolithique ancien de la grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme).

des terres de la tombe double de Germignac en Charente-Maritime (Gaillard et *al.*, 1984), que deux magnifiques anneaux-disques en pierre accompagnaient. On sait que les anneaux-disques aussi bien que les petits disques en test sont connus dans des contextes du Néolithique ancien du Midi de la France. Aussi, bien que ce soit dans la culture rubanée et ses dérivés que ces parures figurent de loin avec la plus grande abondance, ce n'est pas obligatoirement avec les tombes du Rubané récent du Bassin Parisien ou avec celles de la culture de Cerny que les rapprochements sont les plus probants. Les anneaux-disques larges du Centre-Ouest ne sont en fait exactement superposables ni à ceux du Midi, ni à ceux du Bassin Parisien.

En l'absence de parallèles locaux parfaitement assurés, on devra aussi observer que les céramiques de Bois-Bertaud ne sont pas sans évoquer celles du Fagien, plus particulièrement les fragments d'un vase de la couche 3B de la grotte IV de Saint-Pierre-de-la-

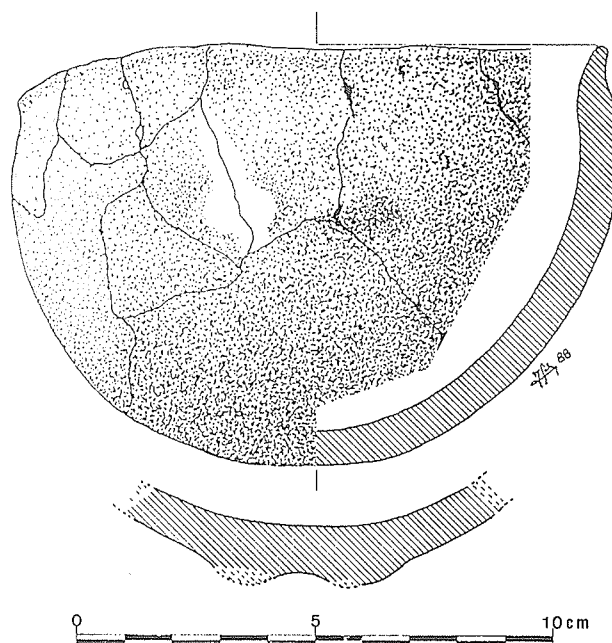


Fig. 7 - Petit vase reconstitué recueilli lors des fouilles anciennes de L. Moreau dans la grotte de Bois-Bertaud à St-Léger-en-Pons (Chte-Mme) - Coll. L. Moreau, Musée de la Roche-Courbon à St-Porchaire (Chte-Mme).

Fage (Hérault) (Arnal, 1983, fig. 45) dont la forme et l'exécution du décor sont comparables à ceux de Bois-Bertaud (fig. 1). Cependant, actuellement, on ne peut que constater cette similitude sans en tirer de conclusion.

Si la datation radiocarbone obtenue pour les charbons de la fouille Leduc-Boujot-Cassen, 6750 ± 110 ans BP (entre 5530 et 5700 av. J.-C. selon la méthode Gilot-Mahieu) correspond bien à l'époque des vases de Bois-Bertaud, il serait inutile de chercher vers le nord des ascendants possibles pour la culture à laquelle ils appartiennent. Bien au contraire, il faudrait en conclure que c'est plutôt cette dernière qui aurait diffusé vers le Bassin Parisien.

ANNEXE : VASE DU NÉOLITHIQUE FINAL ?

Il nous faut signaler le petit vase, fig. 7, de même provenance qui, bien que la texture de la pâte soit la même que celle des tessons décrits ci-dessus, pourrait être plus récent. Ce petit vase, figuré inexactement par G. Colmont (1987, n° 6, fig. 4), restauré lors de la découverte par L. Moreau, ainsi qu'il est indiqué dans son carnet de collection, à fond rond, porte 2 petits mamelons rapprochés. L'un d'eux est cassé, mais son départ nettement visible ne laisse aucun

doute sur sa présence. Ce vase évoque certains récipients à préhensions jumelées du Néolithique final régional ; mais sa datation, vu les conditions de trouvaille, ne saurait être tenue pour assurée.

Jacques GACHINA
Associé à
l'U.P.R. 403 du C.N.R.S.
Pont-l'Abbé-d'Arnoult
17250 Saint-Porchaire

José GOMEZ de SOTO
Chargé de Recherche
U.P.R. 403 du C.N.R.S.
151, rue de Paris
16000 Angoulême

Roger JOUSSAUME
Directeur de Recherche
U.P.R. 403 du C.N.R.S.
La Gilbertière
85440 Talmont-Saint-Hilaire

ARNAL G.-B. et al. (1983) — La grotte IV de St-Pierre-de-la-Fage (Hérault) et le Néolithique ancien du Languedoc. *Mémoire n° III du Centre de Recherches Archéologiques du Haut-Languedoc*.

COLMONT G.-R. (1987) — La grotte néolithique de Bois-Bertaud et sa galerie souterraine, d'après les fouilles Moreau et Colle (commune de Saint-Léger-en-Pons, Charente-Maritime). *Annuaire de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, 7, (5), pp. 665-676.

FRUGIER S. (1982) — Le site littoral de la Lède-du-Gurp (Gironde). *B.S.P.F.*, 79/6, pp. 168-171.

GAILLARD J., TABORIN Y., GOMEZ J., LE ROUX C.-T., RIQUET R., GILBERT A. (1984) — La tombe néolithique de Germignac (Charente-Maritime). *Gallia préhistoire*, t. 27, pp. 97-119.

GILOT R. et MAHIEU B. (1987) — Calibrage des dates 14 C. *Helinium*, XXVII, pp. 3-18.

GOMEZ J. et JOUSSAUME R. (1986) — Bouteille à trois anses et armatures tranchantes triangulaires à retouches abruptes des bords dans la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente). *B.S.P.F.*, 83/1, pp. 13-16.

GOMEZ J. et JOUSSAUME R. (1987) — Poterie du Néolithique ancien de Chérac en Charente-Maritime. *B.S.P.F.*, 84/3, pp. 68-70.

JOUSSAUME R. (1981) — *Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*, Rennes, 625 p.

JOUSSAUME R. (1986) — La néolithisation du Centre-Ouest. *Hommage à G. Bailloud*, Picard, pp. 161-179.

JOUSSAUME R., JAUNEAU J.-M., BOIRAL M., ROBIN P., GACHINA J. (1979) — Néolithique ancien du Centre-Ouest. *B.S.P.F.*, 76/6, pp. 178-183.

JOUSSAUME R., PAUTREAU J.-P., GOMEZ J. (1987) — Le Centre-Ouest au Néolithique ancien, Actes du Colloque *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale* (Montpellier, 1983), éd. du CNRS, Paris, pp. 693-703.

LEDUC M., BOUIOT Chr., CASSEN S. (1987) — Grotte de Bois-Bertaud, Saint-Léger, Charente-Maritime. *Archéologie Pontoise*, n° 79.

MOREAU J. (1983) — Découverte de céramique à décor cardial du site de la Balise, plage de l'Amélie, commune de Soulac-sur-Mer (Gironde). *B.S.P.F.*, 80/1, p. 14.